

# *L'apport de l'information comptable et financière à la performance économique*

## *The contribution of accounting and financial information to economic performance*

<b>BENGUIRECHE Mohammed Nabil<sup>1</sup></b>	<b>OUGUENOUNE Hind</b>
Université'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Faculté SECG, LAMEOR, (Algérie)	Université'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Faculté SECG, LAMEOR, (Algérie)
benguireche.nabil@univ-oran2.dz	hindouguenoune@gmail.com

Reçu le: 28/03/2022

Accepté le: 14/05/2022

Publié:30/06/2022

### **Résumé:**

Cet article vise à étudier l'incidence de l'information comptable et financière sur la performance économique tout en appuyant sur certains canaux. Il s'agit ensuite de réfléchir à la façon interactive de cet effet avec d'autres facteurs institutionnels.

Par le biais d'une méthodologie théorique d'où nous avons répertorié trois canaux impliquant l'utilisation de l'information, la recherche indique qu'une structure ainsi que des mécanismes de gouvernance conçus pour encadrer la qualité de l'information comptable et financière engendre une rentabilité importante de l'entreprise et par conséquent refléter un niveau élevé de performance économique.

**Mots-clés:** performance économique, gouvernance d'entreprise, l'information comptable et financière; les canaux, les facteurs.

**codes de classification JEL :** G30, H11, H54, E62.

### **Abstract :**

This article aims to study the impact of accounting and financial reporting on economic performance by focusing on particular channels. It is then to think about the interactive way of this impact with other institutional factors.

Using a theoretical methodology, in which we have identified three channels involving the use of information, the study concludes that a structure and governance mechanisms adapted to control the quality of accounting and financial information lead to a high level of profitability and consequently reflect a high level of economic performance of the firm.

**Keywords:** economic performance, corporate governance, accounting and financial reporting, channels, factors.

**JEL classification codes:** G30, H11, H54, E62.

<sup>1</sup> Auteur correspondant.: **BENGUIRECHE Mohammed Nabil.**

**Introduction:**

Le débat relatif à la pertinence et la fiabilité de l'information comptable et financière apparaît au cœur de la réflexion contemporaine menée dans la problématique de la relation existant entre la gouvernance d'entreprise et la performance économique. À priori, le fil conducteur qui sous-tend cette problématique est assez simple à comprendre à savoir qu'une structure ainsi que des mécanismes de gouvernance convenablement conçus fonctionnant efficacement et encadrant la qualité de l'information comptable et financière devraient aboutir à une rentabilité importante de l'entreprise et par conséquent refléter un niveau élevé de performance économique. Une telle performance élevée peut quant à elle garantir aux actionnaires un rendement financier significatif et une valorisation boursière conséquente.

Les résultats de (Zingales & Rajan, 1998) et de (Carlin & Mayer, 2000) sont conformes à l'interprétation selon laquelle les systèmes comptables de haute qualité favorisent la croissance du PIB et l'entrée des entreprises en abaissant le coût du financement externe. En outre, le coût plus faible des capitaux propres associé à un système comptables de haute qualité est particulièrement utile pour stimuler les investissements à long terme et à haut risque dans la R&D. Ainsi, une information comptable et financière de haute qualité améliore la productivité en réduisant le coût de financement des investissements dans les nouvelles technologies qui améliorent la productivité.

Les marchés financiers ont notamment pour rôle fondamental de recueillir des informations sur les possibilités d'investissement des entreprises et de contribuer ainsi à orienter les décisions d'investissement (Simpson & Tamayo, 2020). La valeur des actions, des entreprises qui annulent les investissements prévus en raison d'une mauvaise réaction du marché boursier, devient insensible à l'information sur les possibilités d'investissement, de sorte que les spéculateurs sont découragés de générer de l'information ex ante. En équilibre, la quantité d'information augmente avec la rentabilité attendue des investissements de l'entreprise, ce qui crée un mécanisme d'amplification des changements des signaux sous-jacents à la valeur réelle (NADERI & AAJLYA, 2020). La question de l'incertitude relative à la performance future entraîne un effet non négligeable sur la production d'information. La situation d'incertitude radicale implique, pour (Gomez & Lavinia, 1997), un : « transfert d'informations insuffisant à la coordination entre les acteurs ».

Vous pouvez y rendre compte de la nécessité imminente de l'information comptable et financière dans la société comme dans le monde des affaires, ainsi que de ce que l'on peut faire avec nos connaissances comptables. On se retrouve donc avec deux disciplines et une opportunité de convergence. Ces enjeux font

désormais aussi bien partie de la littérature théorique que de nombreuses études empiriques et cela parfois sans être explicitement évoqué. Il est à noter qu'en réalité, le lien entre la gouvernance de l'information comptable et financière et la performance est problématique, tant sur le plan théorique qu'empirique.

Un tel constat débouche sur l'émergence de notre questionnement qui consiste à savoir : « **Comment la performance économique se trouve-t-elle influencée par la qualité de l'information comptable et financière ?** ».

A partir de notre principale questionnement il en découle deux questions sous-jacentes consiste à savoir :

- Quels sont les canaux d'information comptable et financière à l'origine de la performance économique ?
- Par ricochet, à travers ces canaux, dans quelle mesure l'effet économique de l'information comptable et financière dépend-t-il des autres facteurs institutionnels ?

Cet article a pour but de réfléchir à la façon d'articulation entre gouvernement d'entreprise et performance en s'appuyant de manière systématique sur les apports des principaux travaux et études disponibles. Il s'agit ensuite de prendre du recul par rapport à ces travaux et ces études pour en évaluer également les limites intrinsèques. Sur cette double base, on tente enfin d'esquisser les contours potentiels d'un élargissement et d'un renouvellement de la problématique du gouvernement et de la performance de l'entreprise tout en s'interrogeant sur les effets économiques globaux de l'information comptable et financière à travers les trois canaux existants et de façon spécifique par le biais du canal de la gouvernance. Ensuite, il s'agit de comprendre comment les effets économiques des informations de comptabilité financière par le biais des trois canaux précités dépendent de quelques facteurs institutionnels tels que le système d'audit, l'environnement juridique, le capital humain et les autres mécanismes de contrôle des entreprises.

Pour ce faire, une méthodologie théorique basée sur l'étude de l'information financière et comptabilité et de la performance économique a été réalisée, en assimilant tous les concepts et méthodes nécessaires à la réalisation des objectifs, et qui complètent les connaissances de base à partir desquelles nous sommes partis. L'étude a été organisée en établissant une liste de priorités selon la formalité et la richesse du contenu étudié, la légitimité et l'expérience des principaux auteurs étant des valeurs essentielles dans l'échelle des priorités. Dans le cadre de l'étude, nous avons accordé une attention particulière à l'origine de la relation qui existe entre les deux sujets et aux utilités de l'un envers l'autre. Le matériel utilisé est à la fois le matériel bibliographique de la bibliothèque du

Centre de Documentation Economique et Sociale d'Oran (C.D.E.S.) et celui fourni par l'Internet, en utilisant toujours des outils de recherche basés sur des bases de données valides et fiables, disponibles à la fois sous forme de matériel et en ligne. Avant et après le démarrage, des ébauches ont été élaborées qui ont clarifié les objectifs du projet, sa mise en œuvre et sa mission. Ainsi, une par une, chaque rubrique a été développée, en essayant de mener à bien un fil d'argumentation rigide et formel qui montre de manière cohérente les objectifs. Ce travail est soutenu par des documents spécifiques sur la comptabilité financière, la gouvernance d'entreprise et la performance économique. Une fois l'étude réalisée, une série de conclusions ont été tirées, qui seront présentées dans la dernière partie de ce travail.

La présente étude s'articule autour de trois axes dont le premier axe aborde les interactions entre la qualité de l'information financière et la performance économique. Ensuite, le deuxième axe porte sur les canaux d'information influençant la performance économique. Quant au troisième axe, il concerne les facteurs influençant la performance économique.

### **I. De la qualité de l'information financière et la performance économique, quel rapport ?**

Pour bien cerner la relation de l'information financière et la performance il nous apparaît intéressant de mettre l'accent sur deux célèbres études celle de Zingales & Rajan (1998) et l'autre de Carlin & Mayer (2000). En effet, ils étudient tous deux les effets économiques des systèmes de comptabilité financière en examinant la relation entre l'indice CIFAR (*Center for International Financial Analysis and Research*) pour les pays de l'échantillon et diverses mesures agrégées des intrants et extrants économiques. En effet, l'indice appelé CIFAR est utilisé dans la littérature économique et financière, il représente le nombre moyen de 90 éléments spécifiques divulgués dans les rapports annuels d'au moins trois sociétés par pays, y compris des éléments du compte de résultat, du bilan, du tableau des flux de trésorerie, des méthodes comptables, des données sur le cours des actions, des informations sur la gouvernance (par exemple l'identité des administrateurs et des dirigeants, la rémunération des cadres, les actionnaires majoritaires et les minoritaires) et des informations générales. L'indice CIFAR est interprété comme la qualité des informations comptables et financières disponibles dans une économie, où un plus grand nombre d'informations est une approximation d'une meilleure information comptable et financière. Bien que cet indice CIFAR constitue un indicateur très utile quant à la quantité de l'information issue des systèmes de comptabilité financière de différents pays. Il néglige toutefois les divergences entre les différents types d'informations contenues dans le rapport annuel. De plus, les effets de la

fréquence des informations intermédiaires sur la performance économique et les différences de contenu des données comptables dues à des règles et des méthodes comptables différentes sont ignorés par cet indice.

L'étude de (Zingales & Rajan, 1998) permet d'indiquer qu'il existe un coefficient positif significatif sur l'interaction entre la demande de financement extérieur au niveau de l'industrie et l'indice CIFAR au niveau national. Ce résultat confirme la prédiction selon laquelle la croissance du PIB est disproportionnellement plus élevée dans les industries ayant une forte demande exogène de financement extérieur dans les pays ayant un indice CIFAR élevé, après contrôle des effets fixes de l'industrie et du pays. Ils constatent également que la croissance du nombre de nouvelles entreprises est disproportionnée dans les industries ayant une forte demande de financement extérieur dans les pays ayant un indice CIFAR élevé. Dans la même perspective et en utilisant un modèle similaire, (Carlin & Mayer, 2000) constatent que la croissance du PIB et la croissance des dépenses de R&D en tant que part de la valeur ajoutée sont disproportionnellement plus élevées dans les industries ayant une forte demande de financement externe par actions dans les pays ayant un indice CIFAR élevé. Ensemble, les résultats de (Zingales & Rajan, 1998) et de (Carlin & Mayer, 2000) sont conformes à l'interprétation selon laquelle les systèmes comptables de haute qualité favorisent la croissance du PIB et l'entrée des entreprises en abaissant le coût du financement externe. En outre, le coût plus faible des capitaux propres associé à des systèmes comptables de haute qualité est particulièrement utile pour stimuler les investissements à long terme et à haut risque dans la R&D.

Une hypothèse sous-jacente à ces études est qu'il existe de sérieux obstacles à la mobilisation de capitaux extérieurs en dehors du pays d'origine. Au cours de la dernière décennie, les obstacles au financement extérieur en dehors du pays d'origine ont diminué, comme le montre le nombre croissant de cotations croisées. Dans cette optique, nous mettons légèrement l'accent dans le tableau ci-dessous sur les données statistiques de l'investissement en Algérie faisant office de source de mobilisation des capitaux.

**Figure N° 1. Evolution et perspectives investissement direct étranger**

Investissement Direct Etranger	2016	2017	2018	2019
Flux d'IDE entrants (Mio USD)	1.63	1.23	1.46	1.38
Flux d'IDE sortants (Mio USD)	0.46	-9	8.80	0.83
Stock d'IDE entrants (Mio USD)	27.876	29.108	30.574	31.956
Stock d'IDE sortants (Mio USD)	1.868	1.859	2.739	2.822
IDE entrants (en % de la FBCF5)	2.37	1.78	2.08	n/a
Stock d'IDE (en % du PIB)	17.42	17.39	17.60	18.33

Source : (DFAE, 2020, p. 11)

Après avoir enregistré 1.46 Mrd USD en 2018, le flux des IDE entrants a enregistré une légère baisse en 2019 pour s'établir à 1.38 Mrd USD. Le flux des IDE sortants a suivi la même tendance, passant de 880 Mio USD en 2018 à 83 Mio en 2019. À fin 2019, le stock des IDE entrants, représentant le total des investissements directs étrangers captés depuis 19 ans, a atteint presque 32 Mrd USD, contre 19.54 Mrd en 2010 et 3.37 Mrd à fin 2000 (CNUCED). Le stock des IDE sortants a progressé de 2.73 Mrd USD à 2.82 Mrd USD entre 2018 et 2019. L'Algérie était placée 157e sur 190 pays dans le rapport Doing Business 2020, publié par la Banque mondiale, au même niveau qu'en 2019. A rappeler que la limitation à 49% de participation d'un investisseur étranger dans une société a été abrogée pour les secteurs « non stratégiques » en début 2020 (DFAE, 2020).

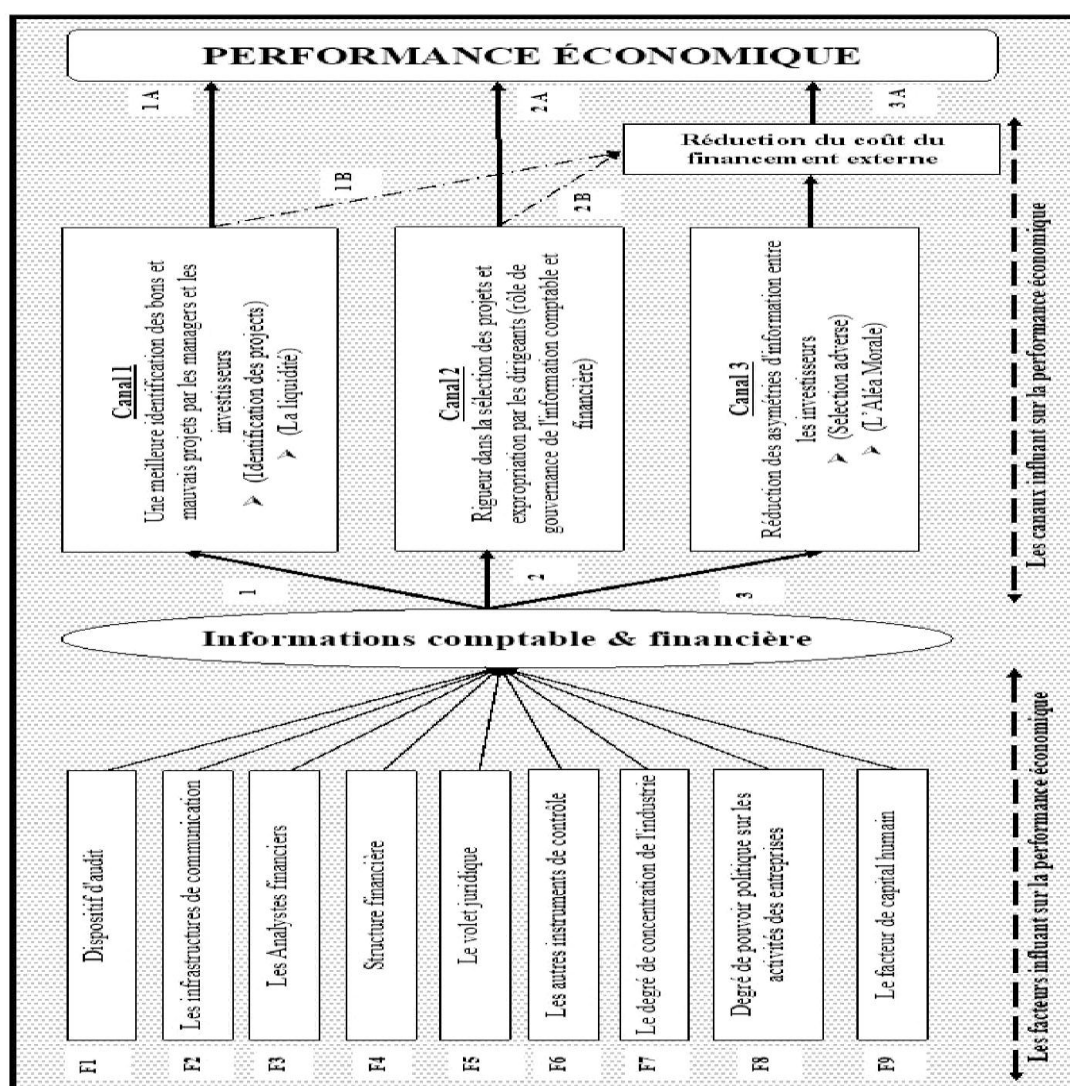
Ainsi, le développement et l'acceptation progressive des normes comptables internationales. Pour cela, des recherches indiquent ces tendances réduisent l'impact des normes de comptabilité financière du pays d'origine sur les coûts du financement extérieur (Levine, Loayza, & Beck, 2000). Zingales & Rajan (1998) et Carlin & Mayer (2000) considèrent tous deux la valeur ajoutée au cours d'une période donnée, mesurée sur la base du produit intérieur brut (PIB) réel. Le PIB réel représente la valeur marchande de tous les biens et services finaux produits pendant une période donnée, corrigée de l'inflation. Un PIB élevé peut résulter d'investissements importants des entreprises et/ou d'une productivité élevée des investissements des entreprises (taux de rendement). L'informations comptables et financières de haute qualité renforce les mécanismes de contrôle des entreprises pour qu'elles améliorent la productivité des investissements en augmentant l'efficacité avec laquelle les actifs en place sont gérés, en encourageant les investissements dans des projets à haut rendement, en réduisant les investissements dans des projets à faible rendement et en réduisant l'expropriation de la richesse des investisseurs (Ren, 2016). En outre, une information comptable financière de haute qualité améliore la productivité en réduisant le coût de financement des investissements dans les nouvelles technologies qui améliorent la productivité (Tadesse, 2002). La productivité des investissements au niveau de l'entreprise, de l'industrie ou du pays peut être mesurée par le rapport entre la production et l'investissement (taux de rendement). En outre, une approche développée par (Wurgler, 2000) est utilisée pour examiner la mesure par laquelle le capital de chaque pays est alloué aux opportunités de création de valeur et retiré de celles qui détruisent la valeur. L'approche de Wurgler (2000) indique une relation positive significative entre les élasticités de la valeur ajoutée et le développement financier tel que mesuré par le ratio de la capitalisation boursière au PIB et le ratio de l'encours du crédit



## L'apport de l'information comptable et financière à la performance économique

au PIB. Il constate également une relation positive entre les élasticités de la valeur ajoutée et l'indice des droits des investisseurs de (La Porta, Lopez-de-Silanes, & Shleifer, 2000), constatent une relation négative significative entre les élasticités et la fraction de la production d'une économie due aux entreprises publiques. Le plus intéressant pour nos objectifs, cependant, est qu'il établit une relation significative entre les élasticités et une mesure représentative de la quantité d'informations spécifiques aux entreprises contenues dans les prix des actions dans une économie donnée, ce qui soutient l'hypothèse selon laquelle un prix d'actions mieux informés fournissent une meilleure orientation pour les décisions d'investissement des dirigeants. Pour étayer nos arguments et capturer le fil conducteur de notre problématique, il nous apparaît opportun de concevoir le schéma ci-dessous qui synthétise les canaux d'information influençant les performances économiques et illustre les interactions possibles entre le système de comptabilité financière et d'autres facteurs institutionnels, à savoir :

Figure(1) : Canaux d'information financière et facteurs influençant la performance économique



La source: (Bushman, Piotroski, & Abbie, 2004, p. 210)

## II. Les canaux d'information influençant la performance économique :

Nous commençons la section en examinant trois canaux par lesquels les informations de comptabilité financière peuvent affecter les investissements, la productivité et la valeur ajoutée des entreprises.

### 1. Canal 1 : Identification des bons et les mauvais projets (identification de projet) :

La performance informationnelle constitue un principe central en économie du marché. La raison primordiale expliquant l'avantage des marchés dans la production d'informations revient à Hayek (Hayek, 1945, p. 10), Il indique à ce sujet que les marchés ont intérêt à recueillir plusieurs petits éléments d'information dispersés. En effet, il peut être difficile pour l'entreprise de reproduire ce processus en interne, ou bien cela peut s'avérer trop coûteux. Il est possible, à titre d'exemple, que le nombre de personnes pouvant potentiellement rencontrer un élément d'information sur l'entreprise dans le cadre de leurs activités quotidiennes soit très important (clients, fournisseurs, etc.). En outre, il se peut que bon nombre de *traders* recueillent de petites quantités d'informations sur de nombreuses actions différentes, dès lors qu'ils décident l'analyse des marchés (supportant le coût d'opportunité de la production d'informations), sans savoir au préalable le titre exact sur lequel ils vont se renseigner. De ce fait, il serait inutile pour une seule entreprise d'employer tous les *traders* à plein temps pour produire des informations sur elle-même étant donné que les informations produites porteraient essentiellement sur d'autres entreprises. Par ailleurs, les acteurs du marché agissent en tant que fournisseurs d'information pour éviter que les contrats de production d'information par les employés de l'entreprise ne soient assujettis à des problèmes d'incitation. L'étude de (Dow & Gorton, 1997) a comparé la production d'information via le marché financier et la production d'information interne avec des contraintes de responsabilité limitée. Ils ont démontré que la production d'information externe présente l'inconvénient d'une transmission bruyante via le processus de fixation des prix alors que la production d'information interne présente des coûts contractuels qui peuvent être plus sévères. De même, l'étude de (Tirole & Benabou, 2006) évoque des problèmes similaires en ce qui concerne le contrôle par des personnes extérieures qui achètent des actions plutôt que par des agents ayant des relations permanentes avec l'entreprise (tels que les employés et les propriétaires privés à long terme). Il indique que la collusion entre les auditeurs et les dirigeants, ainsi que la difficulté de prédire à l'avance qui sera le meilleur auditeur, et le financement limité des auditeurs potentiels, font partie des problèmes potentiels du contrôle interne (EL HARCHAOU, 2019).



Les informations financières et comptables des entreprises et de leurs concurrents doivent aider les dirigeants et les investisseurs à identifier et à distinguer les bonnes et les mauvaises opportunités d'investissement (identification des projets). L'absence d'informations fiables dans une économie entrave la circulation du capital humain et financier vers les bons investissements et à l'écart des mauvais, même sans risque moral (Shakespeare, 2020). Par conséquent, même en l'absence de conflits d'agence entre les dirigeants et les investisseurs, les données de la comptabilité financière renforceront l'efficacité en fournissant des informations utiles qui permettront aux dirigeants et aux investisseurs d'identifier les opportunités de création de valeur avec moins d'erreurs. Comme l'indique la flèche 1A de la figure, Ceci entraîne une meilleure affectation des capitaux par les investisseurs et dirigeants à leurs utilisations les plus importantes. En vertu de la terminologie d'HIRSHLEIFER (1978), la découverte est l'information sur les nouveaux projets, tandis que la connaissance préalable est l'information sur les actifs existants. Il affirme que cette dernière n'a pas de valeur sociale alors que la découverte en a une, et indique que les mécanismes économiques ne garantissent pas une production optimale de l'information. Au sens de (Fama & Miller, 1974), *l'efficience d'un marché revêt une caractéristique très souhaitable. À tout moment, plus précisément, les prix des titres sur le marché fournissent des signaux précis pour l'allocation des ressources, autrement dit, les firmes peuvent prendre des décisions de production et d'investissement [...]* " (p 335). Ce feedback issu des prix du marché sur les décisions d'investissement pourrait découler tant de l'apprentissage managérial que de l'accès des entreprises au capital (Bakke & Whited, 2010). Ainsi, le marché est efficace sur le plan informationnel si les agents économiques (spéculateurs) sont suffisamment incités à produire de l'information (Grossman & Stiglitz, 1980). Ceci constitue le cas lorsque les investissements sont ex ante plus rentables. Au contraire, si ce dernier n'est pas le cas, l'entreprise n'envisagera de réaliser l'investissement que si la quantité d'informations provenant du marché est suffisamment importante (et positive). L'incitation à produire de l'information croîtra au fur et à mesure que le degré d'incertitude sur les facteurs sous-jacents si le coût de l'information est fixe. En revanche, ceci n'est pas toujours vrai dans notre contexte dans lequel la décision d'investissement est affectée par les informations du marché. Par conséquent, l'incitation à produire de l'information est parfois en déclin en fonction du niveau d'incertitude. Comme l'indique la flèche 1B, le risque d'estimation plus faible perçu par les investisseurs réduira de toute évidence le coût du capital, ce qui contribuera encore à la performance économique.

En général, la littérature sur les fluctuations du cycle économique associe ces fluctuations aux imperfections des marchés de capitaux, en limitant l'accès des entreprises aux capitaux durant la phase décroissante de ce cycle. Ce phénomène s'explique notamment par le fait qu'en temps de crise, les garanties d'une entreprise ont moins de valeur et que celle-ci a donc moins accès aux financements externes. En outre, il existe un lien entre l'amplification et les fluctuations à travers différents canaux informationnels. Autrement dit, il est possible que les chocs soient amplifiés en raison du problème de sélection adverse (Attar, Mariotti, & Salanié, 2018), et que les fluctuations soient dues à la diversité de l'information (Angeletos & La'O, 2011). La nature cyclique de la production d'informations est expliquée de différentes manières. En effet, une économie performante entraîne la réalisation de nombreux projets, ce qui génère automatiquement de nombreux signaux sur ces projets. Par conséquent, l'économie réagit rapidement aux informations qui lui sont communiquées alors que c'est l'inverse lorsque la situation économique est moins favorable (Veldkamp, 2005). Ainsi, La production d'informations fait l'objet d'économies d'échelle, de sorte que la quantité d'informations est beaucoup plus importante en période de boom qu'en période de crise (Veldkamp & Laura, 2006). Puisque plus d'investissement augmente la production d'information, et puisque l'information augmente la valeur de l'entreprise, il est dans l'intérêt des actionnaires d'avoir des managers qui ont tendance à surinvestir. Une autre implication de ce phénomène est que les actionnaires pourraient concevoir la structure financière de l'entreprise pour contrôler le niveau de cash-flow libre de manière à atteindre le niveau optimal ex ante de surinvestissement. Les actionnaires pourraient également concevoir les contrats de gestion de manière à générer le niveau optimal de surinvestissement (Jensen, 1986).

En fin, Les systèmes de comptabilité financière peuvent clairement être une source directe d'information pour les dirigeants et les investisseurs sur les possibilités d'investissement. Par exemple, les dirigeants peuvent identifier de nouvelles opportunités d'investissement prometteuses sur la base des marges bénéficiaires élevées déclarées par d'autres entreprises. Ainsi, ils peuvent également être une source indirecte d'informations en soutenant le rôle informatif joué par le prix des actions.

## **2. Canal 2 : Rôle de gouvernance de l'information comptable et financière :**

La communication de l'information comptable et financière est un processus intégré à la stratégie qui vise en premier lieu à mieux faire connaître l'entreprise et ses dirigeants ainsi qu'à promouvoir son image auprès de ses partenaires en mettant en place les instruments qui permettent d'entretenir des relations durables avec eux (Bayart, 2010). L'enjeu de cette communication de

l'information comptable et financière tant interne qu'externe ou institutionnelle est au centre des débats dans le domaine de la recherche comptable, avec un focus sur les mécanismes de bonne gouvernance. Dans cette optique, les principes de "bonne" gouvernance d'entreprise revêtent une valeur incitative visant à garantir que les objectifs de l'entreprise sont conformes aux intérêts souvent contradictoires des actionnaires ainsi que d'autres parties prenantes. Partant du principe que tout ce qui concerne la production d'informations comptables et financières est étroitement lié à la communication, tant pour l'échange de biens et de services que pour les flux économiques, la théorie de la gouvernance montre que les rôles des actionnaires, du conseil d'administration, du comité d'audit et de l'auditeur externe en matière de choix de politiques comptables reposent tout autant sur les processus décisionnels de la direction (Daniela & Alexandra, 2014).

De ce qui précède et tels qu'il montre la figure, Le rôle de gouvernance est le deuxième canal par lequel l'information comptable et financière améliore la performance économique des entreprises. Elle désigne l'ensemble des mécanismes qui ont pour effet de délimiter les pouvoirs et d'influencer les décisions des dirigeants. Autrement dit qui gouvernent leur conduite et délimitent leur espace discrétionnaire (CHARREAUX & DESBRIÈRES, 1997). Ces informations sont un apport direct aux mécanismes de contrôle des entreprises, conçus pour discipliner les dirigeants et les amener à orienter les ressources vers de bons projets et à s'éloigner de ceux qui sont considérés comme mauvais, et pour empêcher les dirigeants d'exproprier la richesse des investisseurs. En outre, les informations de comptabilité financière soutiennent les fonctions d'agrégation et de suivi des marchés boursiers. Dans la même perspective, La sélection adverse (canal 3) survient, à titre d'exemple, lorsqu'il règne une asymétrie d'information lors des transactions entre investisseurs. La tendance à mieux informer les investisseurs comprend les dirigeants de l'entreprise, qui ont généralement accès à des informations qui ne sont pas accessibles au public, et/ou les investisseurs qui ont accès à des informations sélectives/privées de la part des dirigeants. De plus, un délit d'initié issu d'informations fournies par les dirigeants et leurs filiales constitue un problème d'agence entre ceux-ci et les investisseurs d'une entreprise (Bhattacharya & Daouk, 2002).

Les sociétés dotées de bonnes pratiques de gouvernement d'entreprise ont tendance à mettre en œuvre des politiques et des procédures qui limitent les délits d'initiés basés sur l'information et la divulgation sélective (Gintschel & Markov, 2004). Par ailleurs, un marché actif de dirigeants constitue un autre

levier qui incite les dirigeants à promouvoir la croissance de l'entreprise. En effet, les managers ont intérêt, dans un marché actif de dirigeants, à ne pas nuire à la performance des entreprises pour mettre en valeur leurs qualités managériales auprès d'employeurs potentiels. Les dirigeants, considérant donc que leur performance affectera leurs futures opportunités d'emploi du fait qu'ils seront motivés à limiter leur comportement opportuniste et à prendre des décisions optimales pour la création de valeur pour les actionnaires (LAZREG, 2021).

La gouvernance de l'information comptable et financière (et notamment du cours de l'action) contribue directement à la performance économique provenant d'une gestion plus efficace des actifs en place, d'une meilleure sélection des investissements par les dirigeants et d'une réduction de l'expropriation de la richesse des investisseurs par les dirigeants (flèche 2A). Le rôle de gouvernance de l'information comptable financière améliore aussi indirectement la performance économique en diminuant la prime de risque exigée par les investisseurs pour compenser le risque de pertes dues à l'expropriation par les dirigeants opportunistes (flèche 2B). En fin, Une économie en développement ne peut pas bénéficier de la valeur ajoutée d'entreprises qui n'ont pas de visibilité sur les mécanismes de bonne gouvernance (Isidore & Thérèse, 2020). Toutefois, comme l'illustre la figure 1, le rôle de gouvernance de l'information comptable financière (canal 2) n'est qu'un des nombreux canaux par lesquels l'information comptable financière réduit le coût du capital. En outre, les recherches antérieures ne permettent pas de saisir les effets directs du rôle de gouvernance de l'information comptable financière sur les actions de gestion, de plus, elles n'isolent pas les effets sur la performance économique du rôle de gouvernance de l'information comptable financière comme le montre la flèche 2A de la figure 1.

### **3. Canal 3 : Réduction des asymétries d'information entre les investisseurs (sélection adverse) :**

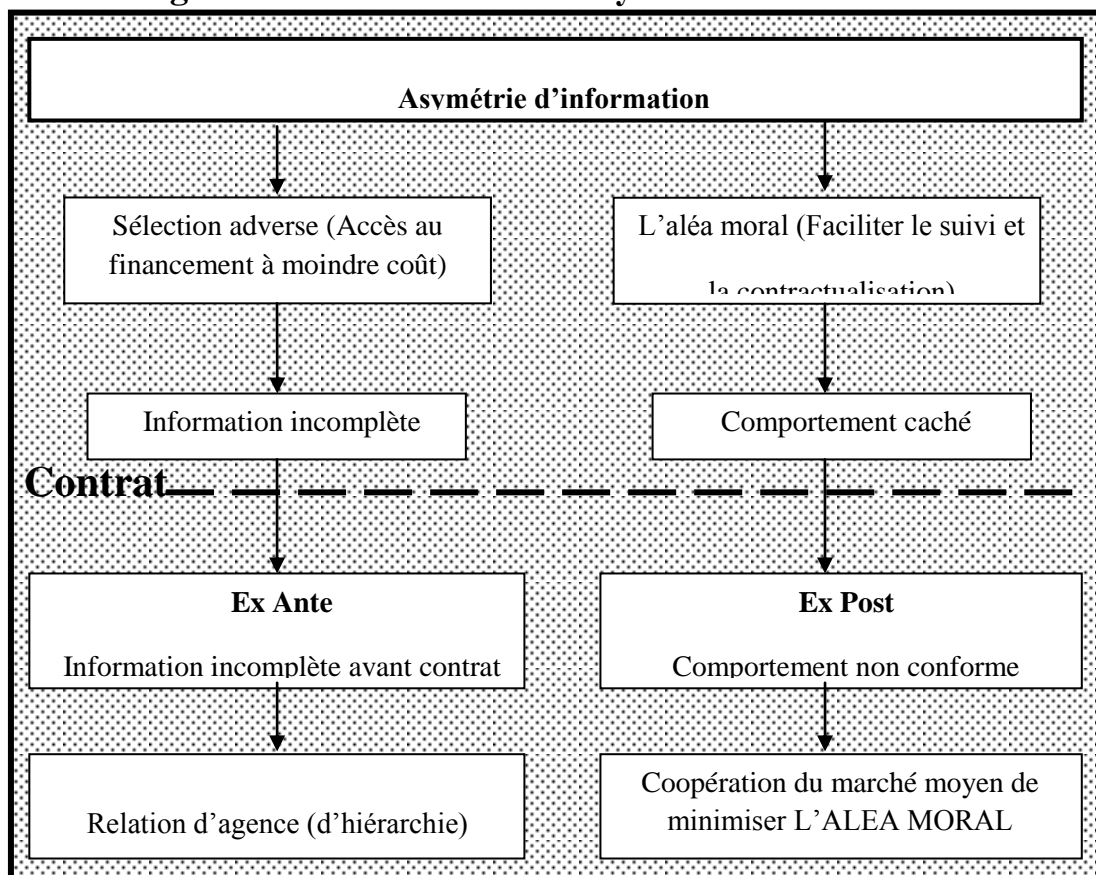
Le troisième canal par lequel l'information comptable et financière améliore les performances économiques est la réduction de la sélection adverse et du risque de liquidité (flèche 3). Le fait que les entreprises s'engagent préalablement à publier en temps opportun des informations comptables et financières de haute qualité réduit le risque de perte des investisseurs qui négocient avec des investisseurs mieux informés, ce qui permet d'attirer davantage de fonds sur les marchés des capitaux et de réduire le risque de liquidité des investisseurs (Verrecchia, 2001). Les marchés de capitaux présentant un faible risque de liquidité pour les investisseurs individuels peuvent faciliter les investissements à long terme (illiquides) et à haut rendement des entreprises, y compris les

investissements à long terme dans des technologies à haut rendement, sans exiger des investisseurs individuels qu'ils engagent leurs ressources sur le long terme (Levine R. , 1997). Ainsi, des marchés de capitaux bien développés et liquides devraient renforcer la croissance économique en facilitant les investissements des entreprises qui sont à haut risque, à haut rendement, à long terme et plus susceptibles de déboucher sur des innovations technologiques, et des systèmes de comptabilité financière de haute qualité apportent un soutien important à cette fonction des marchés de capitaux. Des recherches antérieures confirment la prédiction selon laquelle des systèmes de comptabilité financière de haute qualité réduisent le coût du financement externe.

### 3.1.les asymétries d'information :

A l'instar des coûts de transaction, les asymétries d'information trouvent leur origine dans les facteurs comportementaux humains que sont l'opportunisme et la rationalité limitée. Elles apparaissent lorsque certains agents dissimulent des informations particulières qu'ils sont les seuls à connaître, dans l'objectif de maximiser leur espérance de gain. Par la suite, elles permettent d'analyser ces comportements et des situations courantes de l'économie de marché. La figure 2 ci-dessous distingue les composantes de l'asymétrie de l'information.

**Figure N° 2 : La nature des asymétries d'information**



**Source :** par nous-même inspiré de (Simpson & Tamayo, 2020, p. 405)



Selon que le paramètre faisant l'objet d'une asymétrie d'information est exogène, c'est-à-dire non maîtrisable par le contractant qui en dispose pendant la transaction, ou endogène, c'est-à-dire maîtrisable par ce contractant, on parle d'anti-sélection (*adverse selection*) ou d'aléa moral (*moral hazard*). Toutefois, on a plutôt pris l'habitude de différencier ces deux types d'asymétrie d'information en référence à la signature d'un contrat. Ainsi, l'anti-sélection recouvre l'ensemble des problèmes informationnels intervenant de manière *ex ante* à la signature du contrat. Dans le cas des phénomènes d'«antisélection» il a été question des situations où l'asymétrie d'information intervient ex-ante, au moment de la conclusion du contrat, elle concerne la nature et la qualité des biens offerts sur le marché mais il est difficile d'anticiper le comportement de l'acheteur après avoir acheté (ex-post). On parlera alors de «comportement caché», «d'aléa moral» ou de «hasard moral». Cette absence de connaissance parfaite du comportement après achat conduit à une situation où le marché ne peut être traité de façon globale. Chaque cas devient un cas particulier.

### 3.2. La liquidité du marché :

La liquidité du marché est caractérisée par le coût (en termes de manque à gagner) de la vente d'un actif à long terme avant son échéance. Deux facteurs contribuent à l'illiquidité du marché : une pénurie d'actifs sûrs et une sélection adverse (caractérisée par la fraction d'actifs de faible qualité sur le marché). **D'une part**, la liquidité du marché dépend du montant de l'actif sûr détenu par les investisseurs qui est disponible pour acheter des actifs risqués auprès des négociants en liquidité (MartiMort, 1992). **D'autre part**, la liquidité du marché dépend de la qualité des actifs échangés sur le marché. En particulier, la sélection adverse peut provoquer l'illiquidité du marché si les actifs vendus sur le marché sont susceptibles d'être de faible qualité (Kirabaeva, 2010). Les transactions sur le marché basées sur une information asymétrique permettent aux institutions financières de réduire les risques idiosyncratiques, mais elles exacerbent leur exposition au risque systémique (Chen, Goldstein, & Jiang, 2006). En effet, Les institutions financières (investisseurs) sont identiques ex ante mais différentes ex post en ce qui concerne la réalisation des chocs de liquidité et la qualité des investissements. Les investisseurs ont besoin de liquidité en période un ou en période deux, selon qu'ils reçoivent ou non un choc de liquidité en période un. En période zéro, les investisseurs choisissent l'allocation du portefeuille entre l'actif sûr et l'actif risqué à long terme avec un gain idiosyncratique. Au cours de la période 1, ils observent en privé la qualité de leurs actifs, puis les actifs risqués peuvent être échangés sur le marché (DYE & SRIDHAR, 2002).

En temps normal, la sélection adverse n'affecte pas de manière significative la liquidité du marché. Cependant, lorsque l'économie est en crise, l'anti-sélection peut entraîner un blocage du marché et une accumulation de liquidités (Attar, Mariotti, & Salanié, Concurrence non exclusive et sélection adverse, 2018). Il existe deux états possibles de l'économie : la situation normale et la crise.

- Lorsque l'économie est dans un état normal, la sélection adverse n'affecte pas de manière significative la liquidité du marché. Si le marché est liquide, les investisseurs informés peuvent tirer profit de la négociation d'informations privées aux dépens des négociants en liquidité.
- En situation de crise, la sélection adverse conduit à une baisse des prix des actifs et éventuellement à une rupture des échanges sur le marché. La possibilité de négocier sur la base d'informations privées concernant la qualité des actifs accroît le bien-être global si la sélection adverse ne conduit pas à l'effondrement du marché.

En outre, une petite quantité de sélection adverse peut conduire à un équilibre sans échanges sur le marché pendant une crise si elle est accompagnée de l'un des phénomènes suivants : Augmentation de la préférence pour la liquidité ; Sous-estimation du risque systémique ; Incertitude concernant la valeur des actifs.

### **3.3.L'effet de la divulgation volontaire sur la sélection adverse) :**

La divulgation d'informations est une composante importante de la politique des entreprises. L'un des principaux arguments théoriques en faveur de la divulgation sur un marché secondaire est qu'elle permet d'uniformiser les règles du jeu (ABID & EL OUAFA, 2020). En supprimant partiellement l'avantage informationnel des investisseurs établi à partir de l'acquisition d'informations, la divulgation réduit les incitations privées à acquérir des informations et aboutit à des règles du jeu plus équitables entre les investisseurs. Nous réévaluons ce raisonnement communément admis en observant que les transactions sur un marché boursier secondaire non seulement redistribuent la richesse entre les investisseurs mais génèrent également des informations qui guident les décisions réelles ultérieures. En d'autres termes, la même production d'informations privées qui exacerbe la sélection adverse et l'illiquidité sur le marché secondaire des actions est également la source ultime des informations que les participants au marché recherchent pour guider leurs décisions réelles (DTIGLITZ & ROTHCHID, 1976). La réduction de l'acquisition d'informations privées attire la liquidité sur le marché secondaire et entraîne finalement une augmentation de la valeur de l'entreprise sur le marché primaire (PETERS, 2001).

Au terme de cette réflexion, il s'agit d'esquisser les contours potentiels de la question de la performance des entreprises et des effets économiques globaux de l'information comptable financière à travers les trois canaux existants, tout en prenant du recul par rapport à ces arguments pour en évaluer les limites intrinsèques et appréhender comment les effets économiques de l'information comptable et financière à travers ces canaux dépendent de certains facteurs institutionnels, énumérés ci-dessous.

### **III. Les facteurs influençant la performance économique :**

On s'intéresse dans cette section en particulier sur ce qui varie entre autres facteurs et les effets économiques de l'information comptable et financière. La figure 1 illustre les interactions possibles entre le régime de comptabilité financière et d'autres facteurs institutionnelles. Celles-ci comprennent en effet le régime d'audit, l'infrastructure de communication, le suivi des analystes, l'architecture financière, l'environnement juridique (y compris l'existence de lois protégeant les investisseurs contre tout acte d'expropriation par les dirigeants d'entreprises et l'application des droits de propriété et des droits contractuels fondamentaux), les mécanismes de contrôle des entreprises autres que la protection juridique des droits des investisseurs, la concentration industrielle, l'influence politique sur les activités commerciales (y compris la capacité et la propension à exproprier les richesses des entreprises par le biais du processus politique) et le capital humain.

Nous abordons maintenant chaque interaction illustrée dans la Figure en ce qui concerne les facteurs contribuant à amplifier ou à atténuer les effets économiques des informations comptables, et les caractéristiques des systèmes de comptabilité financière de haute qualité du point de vue des performances économiques.

#### **1. Le système d'audit (la flèche F1) :**

En raison de la rigueur avec laquelle les chiffres comptables communiqués sont vérifiés, la communication des informations financières pourrait avoir des retombées avantageuses sur le plan économique. En effet, les chiffres comptables qui font l'objet d'un audit rigoureux peuvent, selon toute vraisemblance, être moins faussés par des erreurs et des biais de déclaration de la part de dirigeants (EL HARCHAOU, 2019, p. 13). Par conséquent, les informations comptables rigoureusement auditées devraient fournir de meilleures informations pour identifier les bons et les mauvais investissements, discipliner les dirigeants et réduire la sélection adverse parmi les investisseurs (Ziani, 2019). En outre, la crédibilité accrue des données comptables résultant de régimes d'audit rigoureux augmente la confiance des agents économiques (par

exemple, les investisseurs, les dirigeants, les gestionnaires, les concurrents, les actionnaires, etc.) (Kalache, 2020, p. 19).

### **2. Infrastructure de communication (la flèche F2) :**

Les effets économiques des informations devraient s'accroître dans la mesure où une infrastructure de communication étendue permet aux agents économiques d'accéder largement, rapidement et à moindre coût aux informations de comptabilité financière (FINON, 2016, p. 6). Ainsi, les avantages de l'information comptable et financière pourraient augmenter avec la diffusion des données comptables par divers canaux de communication tels que la presse financière, la radio, la télévision et l'Internet (Chabossou, 2018, p. 23).

### **3. Les analystes financiers (la flèche F3) :**

Les effets de l'information comptable sur les performances économiques devraient varier au fur et à mesure de la sophistication et de la taille de la communauté des analystes financiers. Les analystes ont pour mission d'identifier les situations où le marché ne communique pas son prix correct à un titre (situations d'inefficacité), afin de formuler des recommandations. En prenant la théorie des marchés efficients dans sa forme extrême, il convient de considérer le travail des analystes au sens large comme inutile (BAYLE & SCHWARTZ, 2005, p. 06). En revanche, à l'heure actuelle, il n'est pas clair si l'information comptable et les activités des analystes sont des substituts ou des compléments. D'une part, les analystes financiers facilitent l'interprétation et la diffusion des informations fournies par les données de la comptabilité financière, amplifiant ainsi les avantages économiques d'un système comptable de haute qualité. D'autre part, des informations comptables exhaustives augmentent la précision des prévisions et des recommandations des analystes en matière de bénéfices (Judith & Eglem, 2008). Les arguments ci-dessus suggèrent que les informations comptables et les activités d'analyse sont complémentaires.

D'autre part, le recueil et le traitement des informations par les analystes financiers aident les agents économiques à dépasser certaines limites d'une information comptable et financière de mauvaise qualité. A la limite, une information comptable financière de qualité peut réduire la nécessité des activités de recherche des analystes. Ces arguments suggèrent que l'information comptable financière et les activités des analystes sont des substituts.

### **4. Architecture du système financier (la flèche F4) :**

Selon l'architecture du système financier d'un pays, il est possible que les avantages économiques de l'information comptable et financière puissent varier en fonction de celle-ci. En effet, dans le cadre du financement des entreprises, les avantages économiques de l'information comptable financière diminuent

avec l'importance du financement intermédiaire (par exemple, la dette bancaire) par rapport aux marchés des valeurs mobilières (Leroy & Lucotte, 2016, p. 307). Il ressort des travaux théoriques sur la finance que les problèmes d'information liés aux prêts bancaires diffèrent des problèmes d'information liés aux titres négociés sur les marchés de capitaux (Modigliani & Perotti, 2000). En vertu de ces arguments, il semble que d'une part, l'acquisition et le contrôle centralisés des informations par les banques et, d'autre part, les relations à long terme entre les banques et les emprunteurs rendent les banques moins dépendantes que les investisseurs sur les marchés des capitaux en matière de divulgation publique d'informations comptables et financières lorsqu'elles dispensent leurs services à l'économie.

Ainsi, Zingales & Rajan (1998) indiquent que dans certains cas, les systèmes d'investissement basés sur les relations peuvent être conçus de manière à préserver un manque de transparence afin de les protéger contre la menace de la concurrence. À leur avis, cette architecture, basée sur les relations, assure un retour au financier en lui accordant une forme de pouvoir monopolistique sur l'entreprise financée (par exemple, la propriété) ou une position de prêteur, de fournisseur ou de client principal. En limitant la concurrence, on ne fait pas que donner du pouvoir au financier, mais on renforce aussi les incitations à coopérer avec l'emprunteur. Dans cette perspective, les relations monopolistiques en matière de financement offrent la possibilité de subventions croisées inter-temporelles par le biais desquelles des taux d'intérêt réduits sont appliqués pendant les périodes défavorables et compensés par des taux plus élevés pendant les périodes favorables. Toutefois, le maintien de la position monopolistique requiert l'existence de barrières à l'entrée, y compris une mauvaise communication externe pour empêcher les entrants potentiels de discerner les opportunités d'investissement rentables. En conséquence, les investisseurs relationnels se voient moins tributaires de l'information publique. Ceux-ci pourraient exiger des rapports externes de mauvaise qualité comme condition préalable à la relation.

##### **5. Environnement juridique (la flèche F5) :**

Un environnement juridique influence les avantages économiques de l'information comptable et financière (SABOUR & BENESRIGHE, 2021, p. 604). Il existe en effet un minimum de deux aspects relatifs à l'environnement juridique susceptibles d'influer sur ces avantages économiques.

- Le premier aspect relatif à l'environnement juridique est la mesure dans laquelle les lois protègent les investisseurs en cas de risque d'expropriation par les dirigeants d'entreprises des entreprises. Lorsque les investisseurs acquièrent des droits légaux plus stricts. Il est, en effet, probable que



l'information comptable et financière soit plus efficace pour limiter l'expropriation du patrimoine des investisseurs par les dirigeants d'entreprises, Ainsi, une meilleure information sur les décisions et les résultats de la gestion permet aux investisseurs d'exercer leurs droits légaux vis-à-vis du champ discrétionnaire des dirigeants d'entreprises. Par ailleurs, Les effets de l'information comptable et financière sur la gouvernance peuvent être mis en évidence par une interaction positive significative entre la qualité du système de comptabilité financière et la protection juridique des droits des investisseurs.

Le second aspect consiste à déterminer dans quelle mesure les entreprises et les particuliers veillent au respect du droit général de propriété et des droits contractuels ? Cela inclut la protection de la propriété privée contre l'expropriation par les pouvoirs publics. Une importante façon dont les informations de comptabilité financière améliorent l'efficacité réside dans la diffusion d'informations qui attirent les entrepreneurs et les capitaux pour qu'ils s'engagent dans des activités productives sur le plan économique. Or, ce processus se heurte probablement à l'absence de protection efficace des droits de propriété et des droits contractuels des entreprises et des investisseurs. À titre d'exemple, une excellente information sur les possibilités d'investissement peut ne pas attirer les investisseurs, si les pouvoirs publics peuvent régulièrement exproprier des entreprises.

### **6. Autres mécanismes de contrôle des entreprises (la flèche F6) :**

La présence d'autres mécanismes de contrôle des sociétés au-delà des droits légaux des investisseurs, tels que les plans d'incitation à la gestion et un marché actif pour le contrôle des sociétés, augmente les avantages économiques de l'information comptable et financière. En effet, comme nous l'avons expliqué précédemment et illustré dans la figure 1 (canal 2), la contribution à divers mécanismes de contrôle des entreprises constitue un canal potentiellement important par lequel l'information comptable et financière peut améliorer la performance économique. De ce fait, l'existence de puissants mécanismes de contrôle devrait accroître les avantages économiques de l'information financière comptable. Une importante interaction positive entre la qualité du système de comptabilité financière et la qualité des mécanismes de contrôle peut être interprétée comme un soutien supplémentaire aux effets de gouvernance de l'information comptable et financière.

### **7. Concentration de l'industrie (la flèche F7) :**

La concentration des activités de production parmi un petit nombre d'entreprises dans une économie entraîne une diminution des avantages économiques de

l'information et financière. En l'occurrence, l'idée est que l'une des façons dont l'information comptable et financière améliore l'efficacité est de fournir des informations publiques qui permettent aux autres entreprises, dans le cadre économique, d'identifier les bonnes et les mauvaises opportunités d'investissement (Amdaoud & Zouikri, 2018, p. 07). De plus, il est évident que les informations de la comptabilité et financière peuvent être utilisées pour réglementer la concentration des industries.

#### **8. Incidence politique relative aux activités commerciales (la flèche F8) :**

Dans le domaine de la comptabilité financière, la pertinence économique de l'information varie en fonction de l'influence politique exercée sur les activités commerciales. En effet, les politiciens ainsi que les bureaucrates sont en mesure de rechercher des transferts de richesse par le biais du processus politique, ce qui peut varier d'un pays à l'autre (Daumalin, 2020, p. 07). Ainsi, les effets d'efficacité d'une information comptable et financière de qualité donnée diminuent au fur et à mesure que la capacité et la tendance des politiciens à détourner les richesses des entreprises rentables augmentent. En outre, dans la mesure où le rendement de leurs actions est réduit par le processus d'expropriation, les investisseurs et les dirigeants sont moins incités de traiter l'information et d'agir en conséquence de celle-ci (Barbaroux & Bellet, 2017, p. 231). Dans ce contexte, les différences significatives quant à la manière dont les pays réglementent l'entrée de nouvelles entreprises commerciales est due au fait que des coûts d'entrée plus élevés sont associés à des droits politiques plus faibles et à des contraintes moindres sur le pouvoir des hauts responsables gouvernementaux (Djankov, Ganser, & CaraleeMcLiesh, 2010), ainsi qu'à une corruption plus élevée, ce qui est conforme à l'idée qu'une réglementation stricte de l'entrée profite aux régulateurs plutôt qu'à l'économie (Djankov et al. 2000).

Un pouvoir politique relativement libre de tout contrôle, des gouvernements moins représentatifs et de faible droit politique entrave en effet le flux de capitaux à ses utilisations primordiales. En fin, Dans la mesure où les entreprises commerciales sont détenues et contrôlées directement par l'État, les avantages économiques de l'information comptable et financière diminuent, de sorte que la maximisation des profits peut passer au second plan par rapport à d'autres programmes politiques.

#### **9. Le capital humain (la flèche F9) :**

La valeur économique de l'information comptable et financière augmente avec le niveau et la qualité en matière d'éducation et de formation de la population (Siessima, Xavier, & Bertrand, 2019 )& (LOUNISSA & FORTAS, 2021). En effet, les dirigeants et les investisseurs expérimentés et ayant des connaissances approfondies en la matière sont davantage aptes à comprendre les informations

fournies par les données de la comptabilité financière qui leur sont fournies (Jubenot, 2018). De plus, l'application de plans d'incitation et d'autres mécanismes de contrôle des entreprises liés à la comptabilité financière et aux mesures du cours de l'action entraînera une incidence économique plus favorable, dans la mesure où les employés comprendront mieux la manière dont leurs comportements et agissements affectent ces mesures de performance (NADERI & AAJLYA, 2020).

Il existe un éventail de facteurs institutionnels ayant un potentiel considérable sur les effets économiques des informations de comptabilité financière générées par les trois canaux décrits dans la figure 1. Par exemple, un régime d'audit de haute qualité est susceptible d'accroître la précision avec laquelle les données comptables aident les dirigeants et les investisseurs à identifier les bons et les mauvais investissements (canal 1), l'efficacité avec laquelle les données comptables disciplinent les gestionnaires (canal 2), et la mesure dans laquelle les données comptables réduisent la sélection adverse parmi les investisseurs (canal 3). Toutefois, les interactions prévues entre la qualité du régime de comptabilité financière et les mécanismes de contrôle des sociétés reflètent les effets de gouvernance de l'information comptable financière en particulier (canal 2). Par conséquent, l'examen des interactions entre la qualité du régime de comptabilité financière dans chaque pays et la qualité de ces mécanismes de contrôle des sociétés dans chaque pays représente une autre façon d'isoler les effets de l'information comptable financière sur la gouvernance. L'examen des interactions présentées dans la figure 1 peut contribuer plus généralement à l'élaboration d'un soubassement épistémologique de la valeur totale des informations de comptabilité et financière pour une économie résultant des effets combinés des trois canaux illustrés dans la figure 1.

#### **IV. Conclusion :**

Après avoir soigneusement analysé les travaux réalisés par plusieurs chercheurs et organisations, on peut conclure qu'une structure ainsi que des mécanismes de gouvernance convenablement conçus fonctionnant efficacement et encadrant la qualité de l'information comptable et financière devraient aboutir à une rentabilité importante de l'entreprise et par conséquent refléter un niveau élevé de performance économique.

Dans cet article, nous avons pris l'appui sur la recherche économique axée principalement sur le rôle de gouvernance de l'information comptable et financière. Nous avons présenté un cadre qui isole trois canaux par lesquels l'information comptable et financière peut affecter la performance économique,

en particulièrement, les investissements, la productivité et la valeur ajoutée des entreprises.

Au cours de cette recherche, nous avons répertorié ces canaux comme ci-dessous :

- Le premier canal implique l'utilisation des informations de comptabilité et financière par les dirigeants et les investisseurs pour identifier les opportunités d'investissement prometteuses.
- Le deuxième canal est l'utilisation de l'information de comptabilité financière dans les mécanismes de contrôle de l'entreprise qui disciplinent les dirigeants pour gérer les ressources vers les projets identifiés comme bons et les éloigner des projets identifiés comme mauvais.
- Le troisième canal est l'utilisation des informations de comptabilité financière pour réduire les asymétries d'information entre les investisseurs.

Cela dit, ainsi que l'illustre la figure 1, la contribution à la gouvernance de l'information comptable et financière n'est qu'un des nombreux canaux par lesquels l'information comptable et financière réduit le coût du capital. De la même sorte, il est important de noter que les recherches décrites ci-dessus n'isolent pas l'effet du rôle de gouvernance de l'information comptable et financière sur la performance économique. Dans cette optique, il est parvenu à identifier les facteurs institutionnels qui influencent par leur biais les effets économiques de l'information comptable et financière à travers son rôle de gouvernance. Celle-ci comprend en effet le régime d'audit, l'infrastructure de communication, le suivi des analystes, l'architecture financière, l'environnement juridique, les mécanismes de contrôle des entreprises autres que la protection juridique des droits des investisseurs, la concentration industrielle, l'influence politique sur les activités commerciales et le capital humain.

Pour y répondre de manière exhaustive, il convient également de croiser d'autres facteurs, et voire même d'autres disciplines en la matière. Le monde des affaires déploie de nouvelles perspectives économiques ainsi que d'autres modèles économiques qui contribuent à la croissance économique tout en permettant d'atteindre les objectifs du développement durable.

Cette étude laisse néanmoins une question en suspens à savoir : **Dans quelle mesure l'interconnexion de l'information comptable&financière et la performance économique des entreprises contribue-t-il à l'atteint des objectives du développement durable?** Dans cette perspective, il serait opportun de se pencher à une nouvelle piste de recherche permettant de mieux appréhender l'interconnexion de la dimension culturelle aux effets économiques de l'information comptable et financière quant à l'atteinte de l'agenda des objectifs de développement durable.

**V. Liste Bibliographique:**

- ❖ ABID, F., & EL OUAFA, K. (2020). Les mécanismes de gouvernance et la performance globale des sociétés marocaines cotées. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 4 (3), 387-403.
- ❖ Amdaoud, M., & Zouikri. (2018). Compétences externes et innovation : le cas des firmes de l'industrie manufacturière algérienne. *EconomiX*, 1-39.
- ❖ Angeletos, G. M., & La'O, J. (2011). Optimal Monetary Policy with Informational Frictions. *NBER WORKING PAPER SERIES* (17525).
- ❖ Attar, A., Mariotti, T., & Salanié, F. (2018). Concurrence non exclusive et sélection adverse. *Revue économique*, 69 (1), 1009-1023.
- ❖ Bakke, T.-E., & Whited, T. M. (2010). Which Firms Follow the Market? An Analysis of Corporate Investment Decisions. *The Review of Financial Studies*, 23 (5), 1941–1980.
- ❖ Barbaroux, N., & Bellet, M. (2017). L'économie comme science et les jugements de valeur politiques. Myrdal et sa thèse initiale de neutralité. *Revue économique*, 68 (2), 219-247.
- ❖ Bayart, J. F. (2010). Les Études postcoloniales. Un carnaval académique. *Politique étrangère*, 4 (1), 912-918.
- ❖ BAYLE, É., & SCHWARTZ, M. (2005). À QUOI SERVENT LES ANALYSTES FINANCIERS. *REVUE D'ÉCONOMIE FINANCIÈRE, SCHWARTZ*, 81, 211-235.
- ❖ Bhattacharya, U., & Daouk, H. (2002). The World Price of Insider Trading. *The Journal of Finance*, 57 (1), 75–108.
- ❖ Bushman, R. M., Piotroski, J. D., & Abbie, J. (2004). What Determines Corporate Transparency? *Journal of accounting research*, 42 (2), 207-252.
- ❖ Carlin, W., & Mayer, C. (2000). How do financial systems affect economic performance? In *Corporate Governance: Theoretical and Empirical Perspectives*. UK: Cambridge University Press., 137 (59), 1-32.
- ❖ Chabossou, A. F. (2018). Effets des technologies de l'information et de la communication sur la croissance économique du Bénin. *Repères et Perspectives Economiques*, 2 (1), 17-38.
- ❖ CHARREAUX, G., & DESBRIÈRES, P. (1997). Le point sur...Le gouvernement des entreprises. *Working Papers CREGO 0960501, Université de Bourgogne - CREGO EA7317 Centre de recherches en gestion des organisations*, 1-16.
- ❖ Chen, Q., Goldstein, I., & Jiang, W. (2006). Price Informativeness and Investment Sensitivity to Stock Price. *Review of Financial Studies*. 20 (3), 619–650.



- ❖ Daniela, P., & Alexandra, T. (2014). The Role of Internal Audit in Fraud Prevention and Detection. *Procedia Economics and Finance* , 489 – 497.
- ❖ Daumalin, X. (2020). Pouvoir économique et influence politique : Frédéric Bohn (1852-1923). *Cahiers de la Méditerranée* , 1-13.
- ❖ DFAE, D. f. (2020). Rapport Économique Algérie. *Algérie*, <https://www.s-ge.com/sites/default/files/publication/free/rapport-economique-algerie-2020-08.pdf> , 1-18.
- ❖ Djankov, S., Ganser, T., & CaraleeMcLiesh, R. (2010). The Effect of Corporate Taxes on Investment and Entrepreneurship. *American Economic Journal: Macroeconomics*, 2 (3), 31-64.
- ❖ Dow, J., & Gorton, G. (1997). Stock Market Efficiency and Economic Efficiency: Is There a Connection? *Journal of Finance*, 52 (3), 1087-1129.
- ❖ DTIGLITZ, J. E., & ROTHCHID, M. (1976). Equilibrium in Competitive Insurance Markets: An Essay on the Economics of Imperfect Information. *Quarterly Journal of Economics*, 90 (4), 629-649.
- ❖ DYE, R. A., & SRIDHAR, S. S. (2002). Resource Allocation Effects of Price Reactions to Disclosures. *Contemporary Accounting Research*, 19 (3), 385–410.
- ❖ EL HARCHAOUI, E.-s. (2019). LA CONTRIBUTION DE L'AUDIT INTERNE DANS L'AGOUVERNANCE D'ENTREPRISE. *Finance & Finance Internationale*, 16 (1), 1-27.
- ❖ Fama, E. F., & Miller, M. H. (1974). The Theory of Finance. *The Journal of Finance*, 29 (3), 1031-1033.
- ❖ FINON, D. (2016). Quelle relation entre croissance économique et capital en réseaux d'infrastructures? *CIREN, Document de travail CIREN* , 1-20.
- ❖ Gintschel, A., & Markov, S. (2004). The effectiveness of Regulation FD. *Journal of Accounting and Economics*, 37 (1), 293-314.
- ❖ Gomez, & Lavinia. (1997). An introduction to object relations. *An introduction to object relations* , 245.
- ❖ Grossman, S. J., & Stiglitz, J. E. (1980). On the Impossibility of Informationally Efficient Markets. *The American Economic Review*, 70 (3), 393-408.
- ❖ Hayek, F. A. (1945). The use of knowledge in society. *American Economic Review*, 35 (4), 7-15.
- ❖ HIRSHLEIFER, J. (1978). The Private and Social Value of Information and the Reward to Inventive Activity. *Uncertainty in Economics* , 541–556.
- ❖ Isidore, B., & Thérèse, U. N. (2020). Le rôle de la bonne gouvernance d'entreprise dans la communication des informations comptables et financières : une nécessité au Cameroun. *African management review*, 5 (1), 17-34.

- ❖ Jensen, M. C. (1986). Agency Cost of Free Cash Flow, Corporate Finance, and Takeovers. *American Economic Review Papers and Proceedings*, 76 (1), 323-329.
- ❖ Jubenot, M.-N. (2018). Complexité des relations entre capital social et capital humain. *Vie & sciences de l'entreprise*, 205 (1), 101-115.
- ❖ Judith, S., & Eglem, J.-Y. (2008). . « À la recherche de la performance globale de l'entreprise : la perception des analystes financiers. *Comptabilité Contrôle Audit*, 14 (1), 93-118.
- ❖ Kalache, M. (2020). Evaluation De La Performance De L'audit Interne Au Sein De L'entreprise Naftal. *مجلة دراسات متقدمة في المالية والمحاسبة*, 4 (1), 16-28.
- ❖ Kirabaeva, K. (2010). Adverse Selection, Liquidity, and Market Breakdown. *Staff Working, Bank of Canada* , 10-32.
- ❖ La Porta, R., Lopez-de-Silanes, F., & Shleifer, A. (2000). Agency problems and dividend policies around the world. *Journal of Finance*, 55 (1), 1-33.
- ❖ LAZREG, M. (2021). Fiabilité de l'information comptable et gouvernance d'entreprise :Analyse de l'audit légal dans les entreprises algériennes. *Governance, Social Responsibility and SustainableDevelopmentReview*, 3 (1), 271-289.
- ❖ Leroy, A., & Lucotte, Y. (2016). Architecture des systèmes financiers et performances macroéconomiques. *Revue d'économie financière*, 123, 297-316.
- ❖ Levine, R. (1997). Financial Development and Economic Growth: Views and Agenda. *Journal of Economic Literature*, 35 (2), 688-726.
- ❖ Levine, R., Loayza, N., & Beck, T. (2000). Financial intermediary development and economic growth:causality and causes. *Journal of Monetary Economics*, 46 (1), 31-77.
- ❖ LOUNISSA, M. A., & FORTAS, F. (2021). Capital intellectuel, Innovation et performance des entreprises -Etude de contexte Algérien. *JEFB- Université El Oued, Algérie*, 6 (1), 599-610.
- ❖ MartiMort, d. (1992). Multi-principaux avec anti-sélection. *Annales d'économie et de statistique*, 28 (1), 1-37.
- ❖ Modigliani, F., & Perotti, E. (2000). Security Markets versus Bank Finance: Legal Enforcement and Investors' Protection. *International Review of Finance*, 2 (1), 81-96.
- ❖ NADERI, & AAJLYA. (2020). Impact du style de direction sur la performance des entreprises. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 4 (2), 265 -278.
- ❖ PETERS, M. (2001). Common Agency and the Revelation Principle. *Econometrica*, 69 (2), 1349-1372.

- ❖ Ren, C. (2016). The Approach of Accounting Information Quality on Investment Efficiency—Empirical Evidence from Chinese Listed Companies. *Theoretical Economics Letters*, 6 (1), 330-337.
- ❖ SABOUR, A. L., & BENESRIGHE, D. (2021). Les problèmes organisationnels: un impact majeur sur la performance des PME marocaines. *Revue Internationale du chercheur*, 2 (2), 599 -615.
- ❖ Shakespeare, C. (2020). Reporting matters: the real effects of financial reporting on investing and financing decisions. *Accounting and Business Research*, 50 (5), 425-442.
- ❖ Siessima, D. T., Xavier, H., & Bertrand. (2019 ). L'IMPLICATION ET LA VALORISATION DU CAPITAL HUMAIN COMME FACTEUR DE COMPETITIVITE DANS LES BANQUES : VERS UNE MESURE DU CAPITAL HUMAIN SPECIFIQUE. *Capital humain : Entre performance et bien-être* , 1-16.
- ❖ Simpson, A., & Tamayo, A. (2020). Real effects of financial reporting and disclosure. *Accounting and Business Research*, 50 (1), 401–421.
- ❖ Tadesse, S. (2002). Financial Architecture and Economic Performance: International Evidence. *Journal of Financial Intermediation*, 11 (4), 429–454.
- ❖ Tirole, J., & Benabou, R. (2006). Belief in a Just World and Redistributive Politics. *The Quarterly Journal of Economics*, 121 (2), 699–746.
- ❖ Veldkamp, & Laura, L. (2006). Information Markets and the Comovement of Asset Prices. *The Review of Economic Studies*, 73 (3), 823–845.
- ❖ Veldkamp, L. L. (2005). Slow boom, sudden crash. *Journal of Economic Theory*, 124 (2), 230-257.
- ❖ Verrecchia, R. E. (2001). Essays on disclosure. *Journal of Accounting and Economics*, 32 (1-3 ), 97-180.
- ❖ Wurgler, J. (2000). Financial Markets and the Allocation of Capital. *Journal of financial Economics*, 58 (1-2), 187-214.
- ❖ Ziani, A. (2019). Le rôle de l'audit interne dans l'amélioration de la gouvernance d'entreprise : Cas Entreprises Algériennes. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 3 (4), 1-17.
- ❖ Zingales, L., & Rajan, R. G. (1998). Power in a Theory of the Firm. *The Quarterly Journal of Econo*